

se fait chroniqueur et ose imprimer sa prose. Où a-t-il appris son métier ? Il l'ignore lui-même. Il a beau remonter le courant de ses années, il se voit toujours habile dans le cordon bleu. D'autres naissent orateurs, poètes, musiciens, lui a vu le jour une poêle et une fourchette à la main. Dans ses opérations culinaires, il n'est guère scrupuleux. Mais enfin, comme bien d'autres il a étudié la chimie, et l'axiome peut-être unique qu'il lui en est resté, c'est que dans tous les corps il n'entre que trois éléments, l'oxygène, l'hydrogène, l'azote. Fort de ces principes, il fait fi de la propreté ; ses mets n'en seront ni plus ni moins succulents. Nos hôtes ne s'éloignent pas, ils demeurent l'œil fixé sur la marmite ; pour tuer le temps, en imposer au ventre qui crie, ils chantent, bûchent. Un Docteur en impose à deux jeunes théologiens. La discussion roule sur la prédestination. Notre maître en Israël attaque, combat tour à tour le Thomisme, le Scottisme, le Molinisme, probablement il émettra un quatrième système plus parfait que les autres. Je suis trop occupé, je n'entends plus que T-T, qui approuve toujours, à droite, à gauche, peu importe, pourvu qu'il soit de l'opinion de tout le monde, il est heureux. A table, vite pendant que c'est chaud, et les mets disparaissent comme dans le dîner de Don Juan. Quel appétit ils vous ont ces gens de ville lorsqu'ils sortent à la campagne ! Ce n'est pas un reproche que j'adresse, c'est un fait que je constate. — La joyeuse fête eut son soir, comme tout beau jour. Je ne sais si nos ébats ont excité le céleste courroux, si quelque crime a été commis, mais deux jours plus tard le feu du ciel ou de la terre consumait notre cabane. Lecteurs, ne vous affligez pas trop, dans les siècles de progrès les ruines disparaissent vite ; le surlendemain un nouvel édifice s'élevait sur les décombres du premier et les travaux se continuaient. La nouvelle cabane vous abritera volontiers au printemps prochain et le chroniqueur des *Annales* s'engage à vous faire festin ; car il manie plus volontiers la poêle que la plume et ses dîners se font moins attendre que ses chroniques.